

# UN BESOIN D'AUTONOMIE

**L'association Toit Accueil Vie aide les mères adolescentes à trouver une place dans la société.**

**A**ccueillir en logement individuel, avec leur enfant, de très jeunes mères (et leur compagnon, s'il existe), telle est la vocation de Toit Accueil Vie, à Montreuil, en banlieue parisienne. Une association en convention avec la protection judiciaire de la jeunesse et le conseil général de la Seine-Saint-Denis. Il s'agit de permettre à ces adolescentes de se retrouver dans un véritable chez-soi. Pour retrouver les forces et les moyens qui leur permettront de (re)construire leur vie.

Autour du logement, l'association a développé un lieu d'écoute, d'évaluation et d'orientation. Educateurs, infirmières, enseignants, psychologues, psychiatres et secrétaires aident ces jeunes filles à réaliser leur besoin d'autonomie. Difficile apprentissage lorsqu'on est adolescente et de surcroît maman. Pour Catherine Bouissou, éducatrice et fondatrice de Toit Accueil Vie, il est d'ailleurs primordial que ces jeunes mères aient aussi le droit de vivre ce « temps de l'adolescence » dont elles se croient privées. Il en va de leur avenir. Mais aussi de celui de leur enfant.

Ces mères précoces sont-elles victimes d'une sous-information sur la sexualité et la contraception? Pour Catherine Bouissou, si certaines très jeunes femmes « ne savent toujours pas comment elles sont tombées enceintes », beaucoup connaissent les modes de contraception sans pour autant savoir les adapter à leur propre corps. Elle note que, dans la majorité des cas, ces adolescentes, informées ou non,



Jessica a quinze ans. Avec sa fille Sindy, à peine huit jours, elle « galère dans la vie d'un endroit à un autre ». Elle vit avec Laurent, vingt-trois ans, le père de Sindy.

## Pilule ET capote

« Pilule et capote, les deux c'est top ! » C'est avec ce slogan que plusieurs associations, sous le parrainage du ministère de la Santé, organisent jusqu'au 25 juin une campagne de sensibilisation à la contraception orale destinée aux adolescents. Une première depuis 1990. Et une nécessité. En effet, l'augmentation de l'utilisation du préservatif comme moyen de prévention du SIDA a pour corollaire le moindre recours à la pilule chez les plus jeunes. Avec comme résultats un suivi insuffisant des jeunes filles sur le plan gynécologique, et une information souvent négligée sur la sexualité et les moyens contraceptifs.

Nécessité également dans la mesure où le préservatif, mal ou irrégulièrement utilisé — comme c'est souvent le cas chez les jeunes gens — est grand pourvoyeur d'IVG. Avec 43 interruptions volontaires de grossesse pour 1.000 adolescentes de quinze à dix-neuf ans, la France se situe à un niveau bien supérieur aux Pays-Bas (14 pour 1.000) où le taux de grossesse et d'IVG chez les jeunes est le plus faible du monde. Sans doute parce que la notion de double protection, pilule plus préservatif, n'y a jamais été abandonnée.

Cette campagne d'information sur la maîtrise de la fécondité est bienvenue. Souhaitons qu'elle s'accompagne de moyens supplémentaires accordés aux centres de planning familial. Et d'une réflexion amenant à un remboursement effectif des pilules les plus modernes.

ont surtout comme un manque à combler et trouvent dans leur maternité un moyen de se rassurer. D'ailleurs, certaines d'entre elles ont déjà eu recours à un avortement. Mais souhaitent, cette fois, mener à terme leur grossesse.

Toit Accueil Vie est là pour les aider à trouver une stabilité matérielle et affective, que bien souvent elles n'ont jamais connue. Avec chacune d'elles, un travail personnel de revalorisation de soi, de resocialisation, d'accès à une formation, à un emploi est entrepris. Il s'agit également de se réapproprié une histoire familiale et de leur permettre de restaurer l'image de l'homme, et celle du père. Un long chemin. Mais essentiel.

**Anne Catherine**